

PRODUIT DU MOIS

La similitude avec le ST200 est flagrante, le MS120 étant quasiment un copié/collé de son grand frère sur le plan de l'utilisation et des possibilités, ce qui est parfait. Il est même encore plus logeable et dispose aussi du superbe écran TFT 5 pouces pour visualiser facilement à distance les pochettes. Pas besoin d'ordinateur ni de compétences en informatique pour profiter des avantages de la dématérialisation. Un smartphone ou une tablette rendront plus confortable la navigation, grâce au soft téléchargeable Atoll Signature aussi

intuitif que graphique. Le MS120 fait partie de ces nouveaux streamers qui rendent aisé l'accès à la musique numérique à distance, même pour les mélomanes rétifs.

SOBRIETE HEUREUSE

Le MS120 d'une simplicité agréable existe en aluminium brossé gris ou en noir. La sélection par touches à impulsions du ST200 est conservée pour la navigation dans les menus et le volume, comme les prises USB-A avant et arrière, plus la prise casque 6,35 mm. L'écran TFT 5 pouces procure un affichage vrai-

ment fin, participant au plaisir d'utilisation, en informant des noms, tags, résolutions, pochettes d'albums et temps d'écoute. Comme son grand frère, le MS120 peut s'utiliser de deux façons : soit en source numérique pure à relier à un intégré ou à un préampli, c'est le mode by-pass indiqué par une diode LED, le volume étant alors au maximum. À noter que chacune des entrées peut-être configurée en by-pass, par exemple pour l'intégration dans un système home-cinéma. Mais il s'utilise également en préamplificateur avec volume réglable par résistances commutées, sur lequel peuvent se connecter deux sources ligne analogiques, comme un lecteur CD. La lecture réseau est compatible avec le protocole UPnP/DLNA soit en connexion filaire (RJ45), conseillée pour une qualité optimale, ou Wi-Fi. Le MS120 prend en charge aussi la liaison Bluetooth 4.2 grâce à sa deuxième antenne arrière, et

Dans le numéro 237, Atoll nous démontrait son expertise en matière de streaming grâce au ST200. Prenez le même boîtier, ôtez-lui 12 cm en largeur, et vous obtenez le MS120. Les fonctionnalités sont identiques, la réalisation fait quelques concessions minimales alors que le prix s'affiche à 1 200 euros : comment Atoll a-t-il réalisé cette prouesse ?

ATOLL MS120

Mini Maxi Streaming





dispose de 4 entrées numériques S/PDIF 24 bits/192 kHz (2 coaxiales, 2 optiques). Le streaming en lecture « gapless » (sans coupure) donne accès en natif directement depuis l'application aux sites de streaming Qobuz, Tidal, ou Deezer auxquels vous aurez souscrit. Le contrôle externe est même possible via le protocole RTSP, pour profiter des avantages d'une application comme Audirvana, mais il faudra passer par un ordinateur. Vous aurez accès aussi à plus de 100 000 stations de radio en ligne, où il faudra faire le tri pour choisir les meilleures et les insérer dans le menu « favoris ». Le système Airable assure toutefois une diffusion en haute définition. Les fichiers lus sont : MQA, DSF, LPCM, FLAC, ALAC, AIFF, WMA, OGG, WAV, AAC, MP3. Les résolutions acceptées vont en PCM jusqu'à 24 bits/192 kHz et DSD64 & 128. L'appli Atoll Signature permet de créer des listes de lecture spécifiques, par album ou même des collections rassemblant plusieurs playlists. Cependant, les morceaux issus des sites de streaming ne peuvent être ajoutés dans celles locales, sauf si vous achetez le fichier. En tant que serveur musical, le MS120 trouvera l'ensemble des fichiers de musique présents sur le réseau, comme sur un NAS. À tout moment un fichier peut être mis sur la liste de lecture Play-Queue, tels ceux venant des deux ports de lecture USB. À noter qu'Atoll travaille sur une compatibilité Roon dont les appareils actuels pourront bénéficier.

TECHNIQUE RODEE

Le MS120 est à la pointe, avec une mention pour les alimentations généreuses, comme il se doit chez Atoll. On compte quatre transformateurs moulés, car une alimentation spécifique est dédiée aux étages audio et au convertisseur numérique/analogique. Mais ici, la partie streaming est de type à découpage Flyback alors que la partie audio est alimentée en linéaire. Le DAC est un Burr-Brown PCM1796 (sur le ST200 c'est un 1792 encore plus qualitatif), traitant les flux codés jusqu'à 24 bits/192 kHz et DSD 128. Les étages analogiques sont soignés, à composants discrets sans contre-réaction en pure classe A (autre habitude Atoll). Les capacités de liaisons ne sont plus les chères Clarity-Cap ESA anglaises du ST200 mais de bonnes Vishay 1839 MKP.

ECOUTE

Timbres : Le MS120 s'avère musical sous tous rapports, présentant une bonne balance entre la justesse des textures harmoniques, un équilibre tonal sans faille ni manque dans une quelconque partie du spectre sonore, un médium capable de nuances à même de satisfaire le mélomane par une variété et une délicatesse enviables. Ceci en utilisation avec le préamplificateur intégré ; en position by-pass, connecté à notre préampli ATC SCA2, c'est un tout autre visage que montre le MS120. Il bondit sans conteste dans une catégorie supérieure, dévoilant ses qualités redoutables en termes de streaming et de

La sortie ligne sur RCA précède les deux entrées analogiques. Suivent la double sortie digitale et les quatre entrées numériques : deux optiques et deux S/PDIF. L'entrée réseau côtoie un autre stockage USB, au-dessous des deux antennes. La sortie trigger 12 V sur jack 3,5 mm permet l'allumage/extinction d'un amplificateur Atoll (ou autre doté d'un trigger). À noter que l'app. Atoll Signature a été développée en Allemagne sur cahier des charges.

FICHE TECHNIQUE

Origine : France
Prix : 1 200 euros
Dimensions (L x H x P) : 320 x 94 x 230 mm
Poids : 3 kg
Sorties audio :
1 sortie analogique stéréo
2 sorties numériques (coaxiale et optique Toslink)
Entrées audio : 2 entrées analogiques stéréo
4 entrées numériques (2 coaxiales + 2 optiques Toslink)
Convertisseur : Burr-Brown PCM1796 24 bits/192 kHz et DSD128
Dynamique : 123 dB
Impédance de sortie : 22 ohms
Niveau de sortie : 2,8 Vrms
Rapport Signal/Bruit : 123 dB
Taux de distorsion : 0,005 % (1 kHz)
Bande passante : 5 Hz à 20 kHz

conversion. À ce budget, on est très surpris par le niveau de définition et de finesse, notamment sur les fichiers haute résolution lus sur une clé USB, comme les enregistrements en 24/192 kHz non compressés issus d'une édition spéciale réalisée par la marque suisse Steinheim. Les *Mémoires hébraïques* par I. Kaddisch sont d'une pureté de timbre inouïe, où la délicatesse et les subtiles nuances atteignent un niveau rare, c'est un plaisir de tous les instants de profiter d'une telle fidélité grâce à ces nouvelles technologies.

Dynamique : C'est justement en mode by-pass que le MS120 se déchaîne sur le plan dynamique, même si en mode préamplificateur aucune frustration ne se fait vraiment sentir. Juste qu'il devient alors redoutable de vivacité et de pêche, par exemple sur le trio de Charles du Plessis (fichier Stenheim haute résolution 24/192 kHz) où la *Fugue* de J.-S. Bach prend des airs endiablés d'une vivacité incroyable ; la

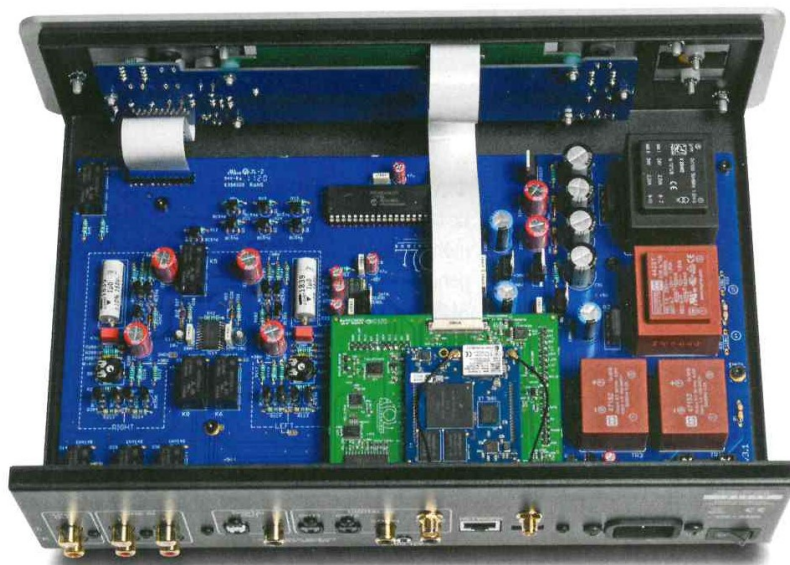
PRODUIT DU MOIS

ATOLL MS120

basse de Werner Spiess offre une énergie et une extension d'une réelle force que l'on n'imagine pas d'un appareil aussi abordable. Le trio nous emporte dans sa verve créative autour d'airs d'Albinoni, de Puccini ou de Mozart revisités sur un rythme jazzy. En streaming, sur l'album *Swallow Tales* de John Scofield, la palette dynamique est surprenante alors que la guitare exprime toutes ses nuances dans l'aigu d'une façon précise et aérienne. Nul besoin de pousser le volume pour profiter des écarts dynamiques bien francs qui font la différence entre une écoute terne peu impliquante et une autre fourmillante de vie. Le piano de Lang Lang en Master MQA est bluffant de réalisme et de transparence sur la *Suite espagnole* d'Albeniz, d'un legato impeccablement restitué doublé d'une main gauche très ferme.

Scène sonore : Le MS120 expose une scène réellement grandiose, remplissant l'espace qui déborde des enceintes en profondeur, largeur et hauteur de façon surprenante. L'Atoll n'est pas un streamer entrée de gamme timide, il est au contraire très généreux sur tous les paramètres. Sur le *Voice of Hope* de la violoncelliste Camille Thomas (DGG en MQA), accompagnée de l'Orchestre philharmonique de Bruxelles, l'intensité des nuances est portée par une sensation de volume de l'orchestre très crédible, non pas étrié mais au contraire faisant valoir toute la complicité qui s'établit avec la soliste, coulant naturellement sans verneur dans l'aigu. Encore plus parlant, des chœurs enregistrés au sein d'une cathédrale offrent un réalisme stupéfiant, où l'acoustique bien pré-

Pas moins de quatre transfos moulés servent l'alimentation. Mélange de circuits CMS pour la carte réseau dont le module Wifi + BT (au centre), et de composants discrets pour les étages analogiques. On aperçoit les capas blanches Vishay, alors que le volume est un CMOS LM1972 TI à contrôle digital et commutation analogique.



sente nous plonge dans le lieu de la prise de son, sans intellectualisation mais de façon palpable. Sur un fichier DXD, toute la magie du bandonéon d'Astor Piazzola s'exprime sur le célèbre morceau « Oblio von », précisément calé un peu en arrière, où la taille du lieu ici est plus intime. Le violon répond en parfaite harmonie dans un tout cohérent, non haché par des défauts de définition masquée par du bruit mal maîtrisé. L'Atoll démontre à quel point un streamer bien conçu, marié à un bon DAC, peut être musical.

Rapport qualité/prix : L'Atoll MS120 fait partie des streamers audiophiles les moins chers sur le marché, et croyez-le, ses prestations ne le placent absolument pas en entrée de gamme. C'est une aubaine pour ceux voulant franchir le pas de la dématérialisation sans se ruiner, en toute facilité grâce à une conception logicielle irréprochable, tout comme la présentation. Il fait de plus office de préamplificateur avec ses deux entrées analogiques. Il peut être la source d'un

système d'une classe dont le prix dépassera largement de 3 ou 4 fois celui du MS120, Atoll étant passé maître dans cet exercice.

VERDICT

Le MS120 est un streamer/DAC très performant, magnifiquement musical, offrant des qualités de naturel, de dynamique stupéfiante doublée d'une image large et profonde, même en oubliant son prix de vente. Surtout lorsqu'il est utilisé en by-pass où les performances s'envolent encore plus avec un excellent préampli. Il cède peu de terrain à son grand frère, qui garde ses atouts précieux, mais le MS120 se positionne tout en haut des meilleurs streamers abordables du marché. Un grand bravo pour cette maîtrise technique made in France.

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCÈNE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITÉ/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■